LA MISSION PERMANENTE DE PROPHYLAXIE DE LA MALADIE DU SOMMEIL.

CAMEROUN, 1926-1932.

Francis LOUIS, Dominique CHARMOT-BENSIMON,
Loïc CAMANI, Bruno PRADINES, Jean-Marie MILLELIRI
Association « Ceux du Pharo »

Le 29 avril 1926 au Ministère des Colonies, le docteur Eugène Jamot présente le rapport et les conclusions de la Commission de la maladie du sommeil au Cameroun.
Le 8 juillet 1926, le Ministre des Colonies Léon Perrier prend un arrêté instituant la « Mission permanente de prophylaxie de la maladie du sommeil au Cameroun », basée à Ayos, Cameroun, dont la direction est assurée par le docteur Jamot, alors âgé de 47 ans.
Jamot va développer ses équipes : il peut compter en 1926 sur 10 médecins, 20 assistants sanitaires européens et 150 infirmiers camerounais. Il forme 7 équipes mobiles.

À AYOS

Photos du Dr JAMOT (fonds MILLELIRI) et du Dr CHAMBON (fonds Ceux du Pharo)

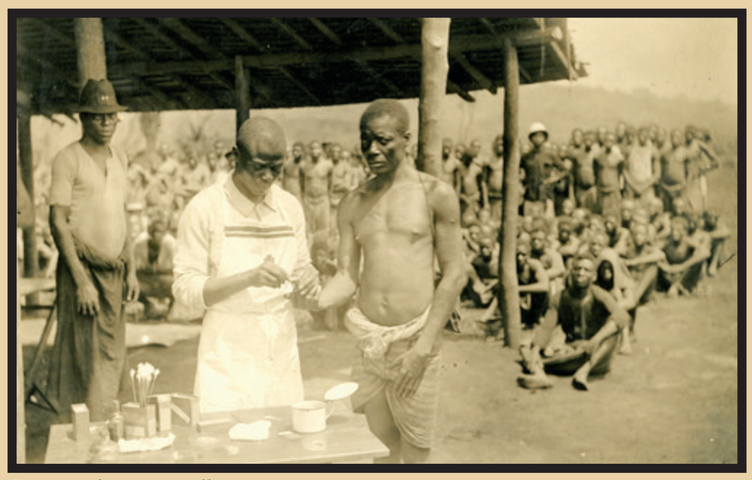
Des dizaines de suspects à examiner

Des centaines de malades

Des dizaines d'hospitalisés

Une équipe nombreuse

La ponction ganglionnaire


La prise de sang capillaire

Le diagnostic parasitologique

Le diagnostic de phase

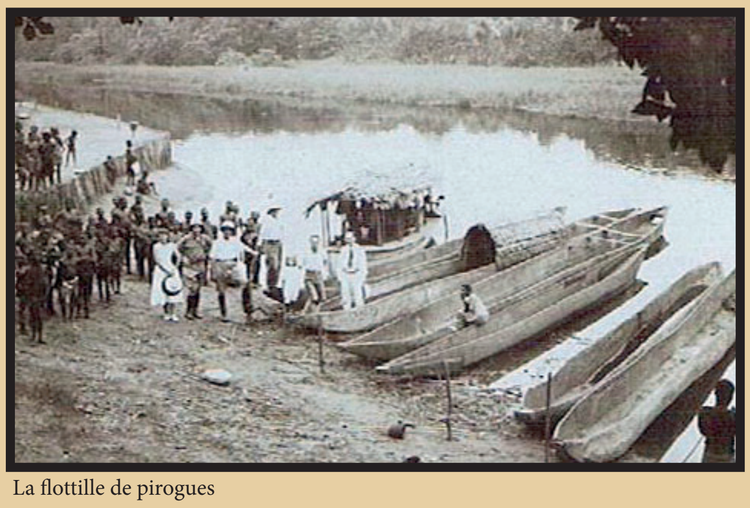
Le traitement

SUR LE TERRAIN

PROSPECTION PAR LE FLEUVE NYONG

Photos du Dr CHAMBON (fonds Ceux du Pharo)

La Glossine, navire amiral.



La flottille de pirogues

La navigation parfois difficile …

… risquée, …

… parfois facile …

… jusqu'à Messamena et Mbalmayo.

SUR LE TERRAIN

PROSPECTION PAR LA PISTE

Photos du Dr CHAMBON (fonds Ceux du Pharo)

Une caravane de 20 personnes

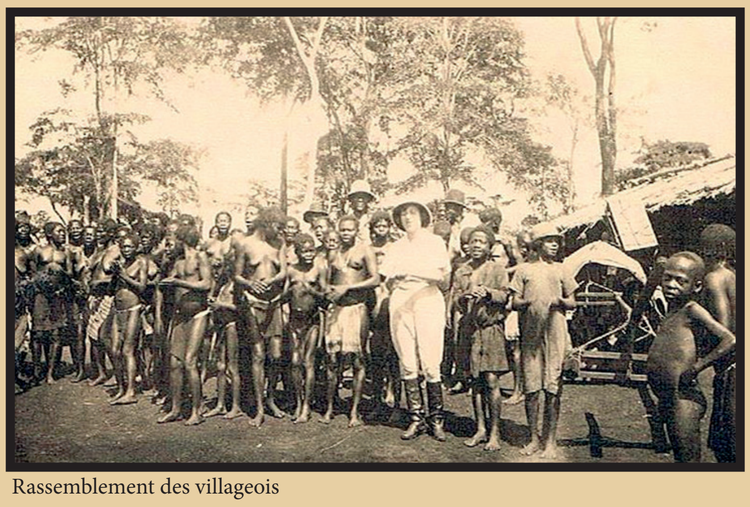
Des ponts rudimentaires franchis en tipoye

La piste forestière, en tipoye ou à pied.

L'arrivée au village

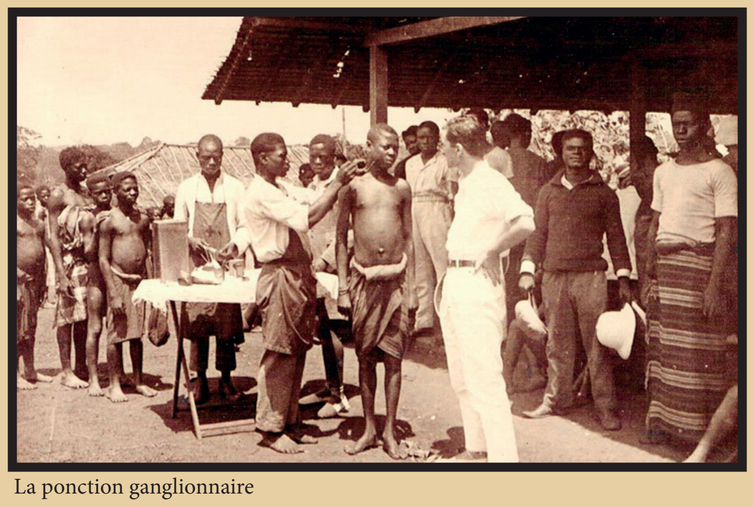
AU VILLAGE, COMME À AYOS

Photos du Dr CHAMBON (fonds Ceux du Pharo)



Rassemblement des villageois

Les malades graves



La ponction ganglionnaire

La prise de sang capillaire

Le diagnostic parasitologique

Le traitement par atoxyl

Cette stratégie a permis d'examiner en 1928 plus de 530 000 habitants du centre du Cameroun :
108 000 malades (20,4 %) sont diagnostiqués et traités.
En 1929, l'indice des contaminations nouvelles n'est plus que de 3 %. Il chute à 0,8 % en 1935.
Dans toute l'Afrique, la stratégie est appliquée sans grands changements jusqu'en 2015.

Remerciements :
Monsieur Christian CHAMBON
pour les photographies de son père.